

**Euromark** fabrique annuellement 250 machines d'une capacité moyenne comprise entre 5 et 6 m<sup>3</sup>.

Les machines Euromark sont dessinées et construites dans l'usine de Bédée, en Ille-et-Vilaine.



## Euromark. La production intégrée

Euromark, firme bretonne spécialisée dans les matériels de distribution des fourrages, a connu ces dernières années de profondes mutations. Travaillant depuis sa création exclusivement avec des sous-traitants, elle est passée à une intégration quasi complète de la production.

« L'intégration de la fabrication a permis à Euromark de gagner en rentabilité et en qualité. La pérennité de la structure passait incontestablement par cette décision, reconnaît José Le Hir, directeur général et fondateur de la marque spécialisée dans les matériels de distribution des fourrages. En gérant la fabrication de A à Z, nous maîtrisons mieux les

coûts et les marges, confie-t-il. Il est également plus facile de travailler en flux tendu et de s'engager sur les délais de livraison. Chaque machine lancée en production est déjà vendue. » Gros changement de pratique pour cette firme qui, depuis sa création en 1991 et jusqu'en 2008, a majoritairement travaillé avec des sous-traitants.

Auparavant, l'usine située à Bédée,



José Le Hir, directeur général, a déposé le nom Euromark en 1991. Il travaille avec son épouse Catherine et ses deux fils. Olivier, à gauche, est responsable des achats et de la production. Marc, l'aîné des fils, à droite, est inspecteur commercial régional.

en Ille-et-Vilaine, hébergeait uniquement le bureau d'études, les chaînes de montage et de peinture. Aujourd'hui, le siège breton accueille

en plus l'unité de mécanosoudure installée dans un bâtiment dédié de 1 400 m<sup>2</sup>. Il devrait prochainement bénéficier d'une nouvelle cabine de peinture adaptée aux désileuses et distributrices pailleuses de grande capacité. « Le coût de l'aménagement de la nouvelle usine s'est limité à 300 000 euros, car le bâtiment existait déjà », précise Olivier Le Hir, responsable des achats et de la production. Avec l'organisation actuelle, Euromark emploie dix salariés à la production et cinq autres pour les services commerciaux, les achats et le bureau d'études... En 2008, l'entité a fabriqué 250 machines. Son chiffre d'affaires, intégrant l'activité de ventes des enrubanneuses Tanco, s'est élevé à 2,5 millions d'euros.

David Laisney

### Suivre les pratiques des clients

Le métier d'Euromark se concentre autour des matériels de distribution des fourrages. La gamme de distributrices et de pailleuses, riche de 25 modèles, s'établit autour de douze capacités de caisse allant de 2 à 10 m<sup>3</sup>. Elle a récemment été complétée par des remorques mélangeuses à vis verticales. Conçues et fabriquées dans l'usine de Bédée, ces machines permettent au constructeur de suivre l'évolution des pratiques de distribution des fourrages de sa clientèle. L'offre de bols se limite pour le moment à des modèles monovis de 10 à 13 m<sup>3</sup>. Elle devrait s'enrichir prochainement de mélangeuses à double vis de 15 à 18 m<sup>3</sup>. La société bretonne détient également un accord avec la firme irlandaise Tanco pour la distribution d'enrubanneuses. Ces produits saisonniers lissent l'activité commerciale sur l'année. Ils représentent 10 % du chiffre d'affaires.



Euromark se lance dans les remorques mélangeuses à vis verticales pour répondre aux nouvelles exigences de ses clients en matière de distribution des fourrages.